

Hugo Pratt (1927-1995)

Dessinateur italien de bandes dessinées, mort d'un cancer.

Son personnage vedette s'appelle Corto Maltese.

Personnaliser la mort

La très onirique (et pourtant basée sur des faits réels) BD *Macumba du Gringo* s'ouvre par une consultation de tarot par une voyante du nom de Mae Preta pour le compte de Sataniah de Fortaleza, épouse de Gringo Vargas, un des plus célèbres Cangaceiros (bandits ou guérilleros, selon les points de vue, du Brésil des années 1930).

Mae Preta – Ah !... La lune (*elle montre la lame 18 du tarot, ainsi intitulée*)... Ce mystère est lié au grand silence... Ce n'est pas un bon signe... La lune apporte les fantômes.

Sataniah – Sorcière... Dis-moi : Vois-tu quelque chose du Gringo dans ces cartes ?

Mae Preta – Sataniah, ne m'appelle pas sorcière, ou tu le regretteras... Le grand silence concerne ton Gringo. Ca signifie que tu as une rivale dangereuse, petite sottise...

Sataniah (bombant la poitrine) – Des rivales ? **Moi ?**... Regarde-moi, sorcière... Je suis Sataniah de Fortaleza et je ne crains personne !

Mae Preta – Présomptueuse petite... la « Mort » est ta rivale (*elle montre la lame 13, la Mort*).

Dans *Corto Maltese en Sibérie*, le baron Ungern (personnage historique, aristocrate balte qui prétendit rassembler une armée du côté de la Mongolie pour prendre part à la guerre civile côté blanc, et qui se voulait l'héritier de Gengis Khan), invite Corto Maltese à écouter un mopa, un devin tibétain. Ce dernier, qui invoque Bouddha mais évoque plutôt les chamans avec son tambour, prédit sa fin à Ungern :

Il ne te reste que peu de temps, Ungern Khan (...) Un peu plus d'un an, et ce que je dis est vrai. Un an de sang, de sacrifices et puis la mort te mordra la langue et te conduira dans le « Bardo ».

Le mopa devient ensuite lui-même la mort, sa tête prend l'aspect d'une tête de mort, et il s'adresse cette fois à Corto Maltese :

Moi, je suis la « Mort ». Sur « l'arbre livre des destins » il y a des millions de feuilles et sur chacune d'entre elles se trouve écrit le destin d'un être humain. Chaque fois que quelqu'un meurt, une de ces feuilles tombe. Moi, j'ai vu la tienne. Il y a un dragon noir dans ta vie ! Un dragon noir brisé. Mais ceux qui comme toi, Corto, savent vivre, sont à l'aise même en enfer. Et maintenant adieu...

Cadavre

Un épisode des *Celtiques* est pratiquement consacré à Manfred von Richtoffen, l'as allemand, et sa mort. Après qu'il ait été abattu, des soldats alliés se précipitent pour se procurer des souvenirs. Commentaire de Corto Maltese, présent bien entendu :

Les soldats sont en train de cannibaliser l'avion... Le Baron rouge va se retrouver en caleçon... s'il leur reste un peu de pudeur.

L'instant fatal

Hugo Pratt s'est fait une spécialité de mots de la fin à la fois touchants et dérisoires :

Mesdames, Messieurs... J'avais préparé pour vous ce soir un extrait du Don Quichotte : El retablo de Maese Pedro... mais... mais... à cause d'un malaise imprévu de notre premier interprète : Mélodie Gaël ou plus exactement de la Fée du Lac, Dame Viviane... (Rico Rico dans *Les celtiques*).

Cortouchka... donne-moi une cigarette. (la duchesse Marina Seminova dans *Corto Maltese en Sibérie*).

Ah ! Corto, Corto... maudit farceur... une sourate aussi belle n'existe pas... (El Oxford dans *Les Ethiopiennes*).

Ils m'ont toujours fait de la peine... ceux qui écoutent une cornemuse... sans... être écossais... (« Jock » dans *Les Ethiopiennes*).

Tu ne voulais pas... tu ne voulais pas... tu ne voulais pas... Haw... Haw... Haw... tu ne connais que les meilleures... (« Lord Haw Haw » dans *Les Ethiopiennes*).

Ce goujat... a dit que je suis vilaine... c'est vrai?... Suis-je vraiment... si... vilaine ? (Ambiguïté dans *Sous le signe du Capricorne*).